

SOCIÉTÉ

Le Covid pousse les Français à s'engager

La plateforme publique du bénévolat connaît un succès continu depuis l'annonce du premier confinement.

ANGÉLIQUE NÉGRONI
anegroni@lefigaro.fr

SOLIDARITÉ « C'est devenu "le bon coin" du bénévolat », se félicite Yannick Prost, le chef de mission de la réserve civique, ce dispositif national destiné à répondre au désir d'engagement de toute personne quel que soit son âge. L'un de ses outils clés, JeVeuxAider.gouv.fr, est devenu aujourd'hui la plateforme publique du bénévolat la plus importante d'Europe. Un succès qui s'est écrit en un an.

Créée en 2017 pour répondre au désir d'engagement témoigné après les attentats de 2015 et après avoir quelque peu végété, cette structure a trouvé sa raison d'être en canalisant la vague de solidarité qui s'est manifestée juste après l'annonce du premier confinement, le 16 mars 2020. Dans les heures qui ont suivi l'allocution d'Emmanuel Macron, 25 000 personnes, voulant offrir leur aide, se sont en effet inscrites sur cette plateforme réactivée quelques jours plus tôt. Les semaines suivantes, le nombre d'inscriptions a dépassé la barre des 300 000, avec des personnes voulant s'engager dans des missions diverses comme confectionner des masques ou aider des personnes âgées cloîtrées chez elles. À la recherche de bonnes volontés, les associations ont elles aussi poussé la porte de cette structure pour faire connaître, en urgence, leurs nouveaux besoins. Comme les retraités cessaient d'un coup leurs activités de bénévoles pour s'isoler et se protéger du virus, elles perdaient des milliers de bras. Il leur fallait trouver des remplaçants.

Un vaste catalogue de missions

« Les jours précédant l'annonce du confinement, nous avions été alertés

par ces associations de la perte de ces bénévoles. L'action sociale allait être, selon elles, mise en danger si elles ne trouvaient pas rapidement des volontaires », se souvient Yannick Prost. En toute hâte, JeVeuxAider.gouv.fr avait alors été réactivée et prenait cette fois sa pleine mesure. Un an plus tard, elle est toujours aussi active et le niveau d'inscriptions atteint lors du premier confinement n'est pas retombé.

Ce sont toujours 300 000 personnes qui balaisent les offres désormais proposées par 5 200 structures. En parallèle des associations qui continuent à recruter, cette plateforme jette ainsi ses vastes filets pour trouver des bénévoles qui ne savent pas toujours à quelle porte frapper. Pour ceux-là, le site déroule un vaste catalogue de missions à durée variable, allant de quelques heures à plusieurs jours. En un clic et en tapant leur code postal, ils peuvent trouver une activité près de chez eux. « Il appartient à chacun de maintenir le lien dans tous les territoires de France jusqu'au dernier kilomètre des coins les plus reculés », estime Sarah El Haïry, la secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement. C'est pourquoi le site accueille les offres de plusieurs centaines de collectivités locales.

En un an d'existence, ce dernier a ainsi permis 47 000 participations en soutien aux personnes isolées, 14 000 autres dans le domaine de l'aide alimentaire. L'afflux d'inscriptions permet d'extraire, pour la première fois, des données intéressantes. C'est à Paris que l'on compte le plus grand taux d'inscriptions, suivi des Hauts-de-Seine, du Rhône et de la Haute-Garonne. La mission la plus rapidement pourvue fut celle dans les Alpes-Maritimes: après la tempête Alex, 50 bénévoles ont été recrutés en cinq minutes pour distribuer des

vêtements avec le Secours populaire. Enfin, elle relève que le doyen de cet élan d'engagement, Guy, est un bénévole de 81 ans engagé auprès de la Protection civile de Paris. ■



Les collectes des banques alimentaires (ici, à Paris) ont recours aux volontaires de JeVeuxAider, qui est devenu la plateforme publique du bénévolat la plus importante d'Europe.

CÉDRIC DOUX /
BANQUES ALIMENTAIRES

